



Le Murmure des Vents



Lévon Minassian

Lévon Minassian

MASTER
DOUDOUK



Lévon MINASSIAN

*qui n'a jamais recherché
la célébrité sera reconnu
comme l'un des plus
talentueux joueurs
de doudouk au monde.*



Un événement incroyable a changé sa vie en 1992 : **Lévon MINASSIAN** est sollicité par Peter Gabriel pour participer à son album **Us** puis pour ouvrir en solo les concerts de sa tournée mondiale **Secret World Live Tour**.

Un coup de projecteur qui va faire de lui un doudoukiste très prisé des grands noms de la variété (*Charles Aznavour, Patrick Fiori, Hélène Segara, Christophe Maé, Daniel Lavoie*) ainsi que des personnalités de la world music (*Sting, I Muvrini, Simon Emerson, Manu Katche*).



La musique que nous livre **Lévon MINASSIAN** n'appartient plus à ce que l'on appelle le folklore, musée des âmes mortes et ressuscitées, ni à un espace géographique délimité qu'on appelle un pays, mais à cette sphère hors du temps et de la durée, où l'âme a besoin de se prolonger pour découvrir qu'elle en a encore une.





« Diffuser par la musique ce qu'elle porte en elle d'universel, et dire ce qu'aucun mot ni aucun instrument ne peut dire, dire l'indicible »

Lévon Minassian

BIOGRAPHIE

Tous les dix ans devant 100.000 personnes, se tient à Gumri, deuxième ville d'Arménie et berceau du doudouk, « **Le trophée des Maîtres** », l'occasion pour un public connaisseur d'adoubier ceux qui entrent dans le cercle très fermé des grands.

En 2002, c'est à cette reconnaissance qu'eut droit Lévon Minassian. Une scène qu'il partagea avec Djivan Gasparian, Serguie « Lalig » Garabedian ou encore feu Valodia Haroutiounian, autrement dit, la fine fleur de l'instrument.

Lévon Minassian est né à Marseille, dans le quartier de Saint-Jérôme, où ses grand-parents trouvèrent jadis refuge. Entouré d'une famille vivant dans le culte de la musique et baignant dans une communauté arménienne très soudée et friande de sons, il commence très jeune à jouer de la mandoline dans un groupe folklorique. A l'âge de 15 ans, avec entre les mains un doudouk ramené d'Arménie par ses parents, il leur annonce qu'il désire apprendre à en jouer. Commence alors un long apprentissage.

Adolescent, Lévon Minassian, accompagné de sa famille, suit les artistes arméniens dans leurs tournées en France. Il les poursuit jusque dans leurs hôtels pour grappiller quelques informations. Puis, dès la fin des années 70, il se rend plusieurs fois en Arménie dans le but de travailler le doudouk avec les maîtres, notamment auprès de Djivan Gasparian et de Valodia Haroutiounian. Pénétrer le milieu de ces artistes n'était pas chose facile, se souvient Lévon Minassian, les joueurs de doudouk maintiennent dans le secret cette tradition ancestrale qui ne

se transmet qu'entre initiés et avec parcimonie. C'est alors avec beaucoup d'abnégation et de patience, et par amour pour cet instrument qu'il cherchera par ses propres moyens à en maîtriser toutes les subtilités.

Depuis, cet artiste s'est entraîné sans cesse. Et petit à petit, celui qui n'a jamais recherché la célébrité sera reconnu comme un des plus talentueux joueurs de doudouk au monde.

Sa détermination et son talent le font repérer par des professionnels. En 1985, le compositeur Georges Garvarentz le sollicite pour la musique du film *Les mémoires tatouées*. Une première collaboration pour le cinéma qui va être suivie de beaucoup d'autres, dont les bandes originales de *Mayrig* et *588 rue Paradis* de Henri Verneuil, *L'Odyssée de l'Espèce* de Yvan Cassar, *Amen* de Costa Gavras, *La passion du Christ* de Mel Gibson, *L'enfant endormi* de Yasmine Kassari, *La terre vue du ciel* et *Home* de Yann Arthus-Bertrand, *Va, vis et deviens* de Radu Mihaileanu, *La jeune fille et les loups* de Gilles Legrand, *Comme les 5 doigts de la main* et *Ce que le jour doit à la nuit*, de Alexandre Arcady, *La source des femmes* de Radu Mihaileanu, *Inch'Allah* de Anaïs Barbeau-Lavalette.

Derrière l'homme, humble et généreux, apparaît un musicien hors-pair, que d'aucuns qualifient de génie, dont les mélodies mélancoliques sont désormais omniprésentes tant sur le petit écran qu'au cinéma.

Mais un événement incroyable, surtout, a changé sa vie : en 1992, Lévon Minassian est sollicité par Peter Gabriel pour participer à son album *Us* puis pour ouvrir en solo les concerts de sa tournée mondiale ***Secret world live tour***. Un coup de projecteur qui va faire de lui un doudouguiste très prisé des grands noms de la variété (Charles Aznavour, Patrick Fiori, Hélène Segara, Christophe Maé, Daniel Lavoie) ainsi que des personnalités de la world music (Sting, I Muvrini, Simon Emerson, Manu Katché).

Parallèlement, Lévon Minassian entreprend un travail plus personnel avec le compositeur de danses et musiques de film Armand Amar, remarqué depuis pour ses B.O de films (*Amen*, *Le Couperet*, *La terre vue du ciel*, *Vas vis et deviens*, *Indigènes*...) C'est avec lui qu'en 1998 il grave son premier album, ***Lévon Minassian and Friends***, conçu à partir de thèmes et mélodies traditionnelles profanes ou sacrées dans lesquels le doudouk dynamise son langage à la rencontre d'autres instruments du monde, du violon indien à l'oud. En 2005, son deuxième opus, ***Songs from a world apart***, donne au doudouk un nouveau statut d'instrument soliste et un espace musical hors du contexte traditionnel. Les arrangements révèlent de nouvelles couleurs au doudouk dialoguant avec des instruments invités (nickelharpa, viole d'amour, kamantcha, oud, tambours) accompagnés d'un orchestre symphonique, le Bulgarian Symphony Orchestra. Chaque rencontre avec des musiciens d'autres cultures constitue pour lui un enrichissement et un événement inoubliable.

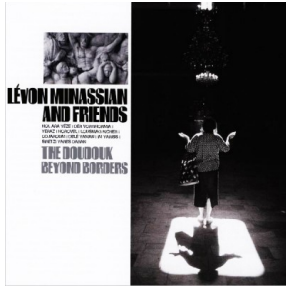
En 1997, il joue à l'Elysée, invité en tant que soliste par le président de la République Jacques Chirac lors de la visite du président Arménien Lévon Ter Pétrossian. En 2003, il est décoré **Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres** par le président Chirac.

Levon Minassian a contribué à ce que le doudouk s'inscrive dans les valeurs culturelles universelles, mêlant aux autres instruments du monde ses influences arméniennes à la fois si gaies si tristes.

La musique que nous livre Levon Minassian n'appartient plus à ce que l'on appelle le folklore, musée des âmes mortes et ressuscitées, ni à un espace géographique délimité qu'on appelle un pays, mais à cette sphère hors du temps et de la durée, où l'âme a besoin de se prolonger pour découvrir qu'elle en a encore une.

Lévon Minassian

Albums

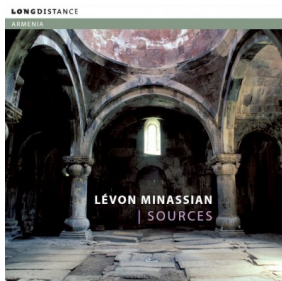
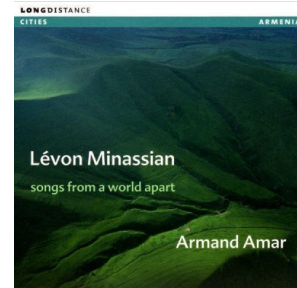


Lévon Minassian and Friends

Thèmes et mélodies traditionnelles, rencontre avec d'autres instruments du monde, du violon indien à l'oud

Lévon Minassian | Songs from a world apart

Le doudouk accompagné par le Bulgarian symphony orchestra et d'autres instrumentistes invités



Lévon Minassian | Sources

Sortie le 24 mai 2016

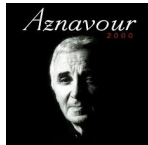
Lévon Minassian | La voix d'un peuple

Théâtre de la Ville, Paris, le 24 février 2014
Avec Artur Kasabian, Tigran Zakarian, Armen Ghazarian, Roselyne Minassian, Vigen Hakopian



Lévon Minassian

Collaborations



Charles Aznavour 2000

Christophe Maé | On trace la route



Sting | Sacred Love

Michel Legrand et ses amis



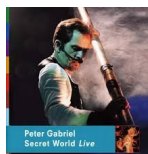
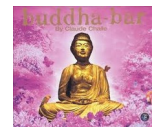
Patrick Fiori | Patrick Fiori

Hélène Segara | Humaine



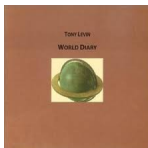
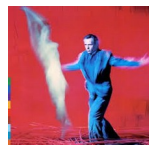
I Muvrini | Umani

Claude Challe | Buddha-bar



Peter Gabriel | Secret World

Peter Gabriel | Us



Tony Levin | World Diary

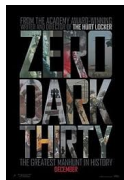
Peter Gabriel | Big Blue Ball



Bijan Chemirani | Gulistan

Lévon Minassian

Musiques de films



Zero Dark Thirty (2013)
Kathrin Bigelow

Inch' Allah (2013)
Anaïs Barbeau-Lavalette



Ce que le jour doit à la nuit (2012)
Alexandre Arcady

La source des femmes (2011)
Radu Mihaileanu



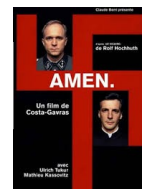
Comme les cinq doigts de la main (2010)
Alexandre Arcady

Home (2009)
Yann Arthus-Bertrand



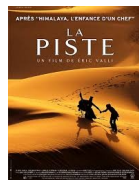
La jeune fille et les loups (2008)
Gilles Legrand

Amen (2002)
Costa-Gavras



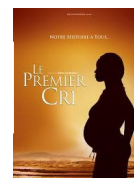
La passion du Christ (2004)
Mel Gibson

Va, vis et deviens (2005)
Radu Mihaileanu



La piste (2006)
Eric Valli

Le premier cri (2007)
Gilles de Maistre



Mayrig (1992)
Henri Verneuil

Quand les étoiles rencontrent la mer (1996)
Raymond Rajaonarivelo





D.R.

Le murmure de l'âme

Le 1^{er} février 2014 à Marseille au Théâtre Toursky, et le 23 février à Paris au Théâtre de la Ville, Lévon Minassian se produira aux côtés de musiciens venus de France, d'Italie et d'Arménie. Avec des programmes différents, ces deux concerts sont des événements à ne pas manquer.

« Répandre l'âme arménienne à travers le monde, en diffusant par la musique ce qu'elle porte en elle d'universel. » Citation de Lévon Minassian. Elle aurait pu être celle de Komitas, quand ce dernier, vers les années 1910, présentait dans les salles parisiennes et au-delà, européennes, les chants cueillis autour de l'Ararat. Lévon Minassian marche sur ses traces. Sa musique s'est déjà répandue à Londres, Genève et ailleurs, à travers les multiples concerts et les musiques de film qui font qu'aujourd'hui le doudouk, au-delà d'un pays, est devenu le symbole d'un peuple, et à travers lui le symbole d'une âme.

De nombreuses musiques de films Une âme que Lévon Minassian a, depuis longtemps, offert sur les écrans des cinq continents à travers les mélodies de *La passion du Christ* de Mel Gibson, *L'Odyssée de l'Espèce* de Yvan Cassar, ou *La terre vue du ciel* de Yann Arthus-Bertrand et bien d'autres films encore qu'il a illustrés de ses compositions, si bien qu'aujourd'hui rares sont les productions cinématographiques sur l'Orient où l'instrument du musicien marseillais ne vienne dire par ses sons que la musique arménienne est l'un des dénominateurs communs de l'humanité. Comme le

montreront les deux concerts à venir, à Marseille et à Paris, la musique arménienne telle que la crée Lévon n'appartient plus au domaine de la musique folklorique, mais de l'art musical de notre temps et de celui de demain. Lévon Minassian ne fait pas que jouer. Il com-

pose entre ces deux mondes que sont le passé et le futur, l'Orient et l'Occident, la mémoire et la construction de l'avenir. Pour le démontrer, le doudouk ne sera pas seul sur scène, mais sera accompagné de 14 musiciens, dont un quatuor venu d'Italie, un piano classique et d'au-



D.R.

Les maîtres d'Arménie. Ils seront sur scène à Paris aux côtés de Lévon. Sur la photo, trois d'entre eux : Artur Ghasabyan, Hamlet Guevorkian, Armen Ghazaryan.

Bio Express

- 1953 : Naissance à Marseille, dans le quartier de Saint-Jérôme.
- 1973 : Commence à jouer du doudouk avec un instrument ramené d'Arménie par ses parents.
- 1978 : Se rend plusieurs fois à Erevan pour travailler avec les maîtres que sont Djivan Gasparian et Valodia Haroutiounian.
- 1985 : Sollicité par Georges Garvarentz pour la musique du film *Les mémoires tatouées*. Une première collaboration pour le cinéma qui sera suivie de beaucoup d'autres : *Mayrig* et *588 rue Paradis*, *L'Odyssée de l'Espèce*, *La passion du Christ*, *La terre vue du ciel*, *Home...*
- 1992 : Invité par Peter Gabriel pour participer à son album *Us*, Lévon Minassian ouvre en solo les concerts de sa tournée mondiale *Secret world live tour*.
- 1997 : Se produit à l'Elysée, invité par Jaques Chirac lors de la visite du président Lévon Ter Petrossian.
- 1998 : Sortie de son premier album, *Lévon Minassian and Friends*.
- 2002 : Reçoit « Le trophée des Maîtres », à Gumri, berceau du doudouk, devant 100 000 personnes.
- 2003 : Décoré Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres par Jacques Chirac.

tres instruments de notre temps comme pour dire que l'esprit qui est né autour d'une montagne sacrée il y a trois mille ans et qui s'exprime par cette simple flûte en bois d'abricotier, est porté par tous les instruments qui sont nés dans les siècles qui ont suivi et qui ont manifesté, chacun par son timbre, les infinis variantes de l'âme humaine. Seul, le doudouk est la voix de l'Arménie et de son histoire, accompagné, il devient la voix du monde. L'album *Le Murmure des Vents*, qui perpé-

tuera les compositions du concert, dit la même chose.

Un orchestre symphonique

L'instrument arménien par excellence y sera accompagné d'un chœur et d'un orchestre symphonique, le Bulgaria Symphony Orchestra et sera gravé à Prague. La musique arménienne sera internationale ou ne sera pas. Au milieu des instrumentistes classiques, trois autres doudouks et un kémantcha,



Amitié. Lévon avec le grand maître du doudouk Djivan Gasparian, Alain Mikli et le pianiste de jazz Lévon Malhassian.



D. R.

Peter Gabriel. Une collaboration décisive pour la carrière de Lévon.

venus d'Erevan. Là encore, symbole : c'est l'Arménie qui sort de ses frontières vers une musique qui vient d'elle mais qui est née en diaspora, signe qu'aujourd'hui l'art qui la rend présente dans le monde se crée, non pas dans les limites étroites d'un territoire géographique, mais dans un espace universel. « Dire par le doudouk ce qu'aucun mot ni aucun autre instrument ne peut dire. » Autre citation du musicien.

Dire l'indicible

En somme, dire l'indicible. Tel est le but que s'assigne Lévon Minassian. Tâche écrasante et pari ambitieux, tant lourd est ce que contient l'âme arménienne, et par-delà, celle du siècle qui a vu son calvaire et sa résurrection. Mais, à l'écoute du murmure des compositions précédentes, l'on sait déjà qu'à travers *Le Murmure des Vents* de Lévon Minassian et de ses deux concerts de présentation à Paris et à Marseille, le pari est déjà gagné. ■

René Dzagoyan

Les concerts

• Le 1^{er} février à 21h
au Théâtre Toursky
16 Promenade Léo Ferré
13003 Marseille
Réservations : 04 91 02 58 35

• Le 23 février à 17h
au Théâtre de la Ville
2, place du Chatelet
75004 Paris
Réservations : 01 42 74 22 77

D. R.



Charlton Park 2013

Lévon Minassian, Peter Gabriel's duduk player of choice

If there's a record in your collection with a duduk listed in the sleeve notes, chances are that it's followed by the name of Lévon Minassian. Chances are also that it's a record by Peter Gabriel, Lévon having played his haunting instrument on several of Peter's albums over the years – (as well as being a sometime member of PG's touring band). The demand for this dudukahar's services doesn't end there. Lévon's also been hired to give extra colour and texture to the records of Sting, Charles Aznavour and French pop singer Helene Segara. The appeal of the duduk - an ancient woodwind instrument of Armenian origin - is clear. In Lévon's hands, its notes gracefully ride the air currents, weightless but profound, mournful but also containing glimmers of hope and happier times. When many other virtuosos choose to dazzle and be over-elaborate, Lévon Minassian is a master of control, understatement and restraint.

(Biography written by Nige Tassell 2013)



Lévon Minassian, le joueur de doudouk choisi par Peter Gabriel

Si vous possédez dans votre collection un CD de doudouk, il y a des chances qu'il soit suivi du nom de Lévon Minassian. Il y a des chances également que ce soit un disque de Peter Gabriel, Lévon ayant joué de son instrument sur plusieurs des albums de Peter au fil des ans – (ayant même été membre du groupe de la tournée de Peter Gabriel – Secret World Tour). Les demandes de service de ce doudouguiste ne s'arrêtent pas là. Lévon a aussi été sollicité pour apporter une couleur et une texture supplémentaire sur les enregistrements de Sting, Charles Aznavour et la chanteuse française Hélène Segara, entre autres. L'appel du doudouk - un instrument à vent antique d'origine arménienne - est clair. Dans les mains de Lévon, ses notes montent gracieusement dans les airs, légères mais profondes, tristes mais évoquant aussi des lueurs d'espoir et de temps plus heureux. Quand nombres de virtuoses choisissent de briller et d'éblouir, Lévon Minassian est maître du contrôle, de la retenue et de l'intensité émotionnelle.

(Traduction française de la biographie écrite par Nige Tassell 2013)

L'Arménie a participé à l'événement du 10e anniversaire de la Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel



EREVAN, 19 MARS 2013, ARMENPRESS: A l'initiative du groupe de pays francophones de l'UNESCO, l'Arménie, la Lituanie et la Bulgarie ont présenté leurs valeurs culturelles nationales figurant sur la Liste du patrimoine culturel immatériel de l'humanité sous forme de concert dans la Grande Salle de Paris le 18 mars 2013. Selon les informations obtenues auprès des relations publiques du ministère des Affaires étrangères arménien, Armenpress a appris que le concert représentant l'Arménie a été donné par le célèbre musicien français d'origine arménienne, le doudouguiste Lévon Minassian, qui a enchanté le public avec une performance unique.

« Le patrimoine immatériel est une passerelle à la mémoire vivante des peuples » a déclaré le Directeur général de l'UNESCO, Irina Bokova, qui a assisté aux prestations arméniennes, lituaniennes et bulgares. L'événement a été organisé au siège de l'UNESCO pour célébrer la journée internationale de la francophonie et le dixième anniversaire de la convention de l'UNESCO pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel.

Cette soirée était une initiative du président du groupe francophone à l'UNESCO, l'Ambassadeur Jean-Pierre Blackburn, délégué permanent du Canada.

Les musiciens ont interprété des chefs-d'œuvre du doudouk arménien, les chanteurs et danseurs du bistrisa babi bulgarien et du sutartinės lituanien, les trois pays faisant partie du patrimoine culturel immatériel de l'humanité à l'UNESCO. Ils sont porteurs de la richesse de ces cultures, de leurs influences communes et de leurs interactions, passées de génération en génération, tissant ainsi des liens étroits entre les peuples à travers l'histoire.

André Manoukian et Levon Minassian ont allumé le feu Publié le : 27-09-2010



Superbe concert ce vendredi 24 septembre 2010 au Théâtre Jean Arp de Clamart : organisée par la [JAF](#) (Jeunesse Arménienne de France), cette soirée exceptionnelle intitulée « Duo Jazz », mettait à l’affiche deux pointures incontournables de la scène world-jazz : d’une part, le swinguant pianiste et compositeur André Manoukian, qui - après avoir forgé les plus belles mélodies de Liane Foly - a été pendant huit ans le très médiatique juré de la Nouvelle Star sur M6, et d’autre part, Levon Minassian, sublime Maître du duduk (doudouk*), accompagnateur des grands noms de la chanson française et internationale tels que Charles Aznavour, Hélène Ségara, Patrick Fiori, Christophe Maé, I Muvrini, Peter Gabriel, Sting, et également soliste sur de nombreuses musiques de film dont « Indigènes » de Rachid Bouchareb avec Jamel Debbouze, « La Passion du Christ », de Mel Gibson, « La terre vue du ciel », de Yann Arthus-Bertrand, « Mayrig » d’Henri Verneuil,...



Présentés l’un à l’autre par Manu Katché, les deux artistes liés par une évidente complicité, étaient accompagnés sur scène ce soir-là, par Jean-Pierre Nergararian au kamantcha et par un quatrième musicien au synthétiseur qui complétaient cette formation éphémère.

Dédié à Thaïs Samikyan (rédactrice du journal Achkhrar, récemment disparue et dont la famille - fuyant le génocide perpétré à l'encontre des Arméniens de l'Empire ottoman -, avait été l'une des premières à s'installer à Clamart), ce concert, empreint d'une émotion particulière, a donné lieu, pendant près de deux heures, à de superbes improvisations autour des mélodies arméniennes traditionnelles.

Levon Minassian a assuré avec brio sa prestation instrumentale, malgré une fracture de l'épaule gauche survenue la veille : l'artiste a même retardé de 24 heures la pose d'un plâtre afin de pouvoir jouer ce soir-là. Chapeau. The show must go on, et avec quel brio ! Le souffle envoûtant de son duduk a transporté les âmes sur les hauts plateaux d'Arménie : André Manoukian a rejoint Levon Minassian sur ces chemins de la mémoire où murmurent les vents, mêlant au jazz, ses influences arméniennes, « si gaies, si tristes »...

Impossible de faire preuve de détachement : le génocide arménien et la perte des territoires étaient à chaque instant présents en filigrane de ce rendez-vous émotionnellement intense. Mais la nostalgie, la grâce et la magie n'étaient pas seules au rendez-vous : il fallait aussi compter avec la belle énergie, le charme canaille et l'humour sexy de Dédé qui a régalié l'assistance de ses digressions décoiffantes et de ses analyses déjantées, comme il avait coutume de le faire au sein du jury de La Nouvelle Star sur M6 (il n'y aurait d'ailleurs pas de Nouvelle Star 2011, l'émission de télé-crochet avec Lio, André Manoukian, Philippe Manoeuvre et Marco Prince s'arrêtant après huit saisons).

Après les bis réclamés par un public chauffé à blanc, le spectacle s'est poursuivi dans le hall du théâtre où les deux musiciens ont été assaillis par leurs fans venus se faire dédicacer leurs CD (pour André Manoukian, le CD 'Inkala', mélange de compositions originales et de folk songs arméniennes, et son dernier album 'So in love' avec Camélia Jordana). Impossible pour les stars de la soirée de déroger aux demandes de toutes les femmes ravies, jeunes et moins jeunes, venues se faire photographier à leurs côtés : un exercice rituel de fin de concert auquel se sont soumis avec une gentillesse confondante ces immenses artistes.



Merci à André Manoukian, Levon Minassian et leurs musiciens : 95 ans après, ils contribuent à faire vivre l'âme d'un peuple condamné à mort en 1915. Thaïs Samikyan peut reposer en paix.

« Nous n'avions pas le droit à l'erreur »

LE VIOLON SUR LE SABLE Philippe Tranchet revient avec émotion sur la semaine passée, entre soulagement et frustration

« Avant les concerts, je suis toujours pessimiste », confie Philippe Tranchet; au lendemain de la soirée de clôture du Violon sur le Sable 2010. Le directeur de l'événement avoue être un grand angoissé.

Ses peurs sont multiples : une programmation boudée, des problèmes techniques, une météo peu clémente... comme mercredi soir. « Je ne connais aucun orchestre, autre que celui du Violon, qui serait resté sous les quelques gouttes qui sont tombées. Les musiciens craignent pour leurs instruments qui coûtent très chers. Mais les gens qu'on a choisis ont envie de tout donner au public, c'est une véritable famille. »

Des concerts uniques

Enregistré dans les conditions du direct pour être diffusé sur France 3 demain (1), le dernier concert a rassemblé près de 55 000 spectateurs dans un silence religieux, rompu au moment d'applaudir longuement les artistes. « Chaque soirée du Violon est unique, nous n'avons pas le droit à l'erreur », reprend Philippe Tranchet.

Une pression supplémentaire pour le mélomane qui n'ose jamais inviter proches, professionnels et



Deux musiciens d'exception, deux instruments étonnants. Jake Shimabukuro au ukulélé et Lévon Minassian au doudouk. PHOTOS.H.

public à assister au spectacle, de peur des ratés. « À la fin des concerts, quand tout s'est bien passé, ce qui est le cas jusqu'à présent, je suis soulagé et frustré en même temps. Je regrette que des gens n'aient pas vu le spectacle, je voudrais recommencer mais c'est fini. » L'été prochain, le Violon pour

rait bien avoir une date supplémentaire, un défi de plus pour Philippe Tranchet.

Amandine Chappotteau

(1) Diffusion de la dernière soirée du Violon sur le Sable, demain, à 00 h 35, sur France 3 Poitou-Charentes, Limousin, et Aquitaine.

Mélancolie musicale de l'Arménie

AVANT une série de « concerts d'adieu », prévus en octobre et novembre au Palais des congrès, à Paris, Charles Aznavour présentera, samedi 17 février, au Palais Garnier, une soirée de gala au profit de l'opération « Jeunes ambassadeurs pour l'Arménie » (accueil en France de plusieurs centaines d'enfants d'Arménie apprenant le français). Prolongement du concert donné par le chanteur à Erevan le 30 septembre 2006, qui marquait l'inauguration de l'Année de l'Arménie en France (jusqu'au 14 juillet 2007, plus de 500 événements), ce concert sera l'un des moments forts de cette saison.

Samedi 10 février, l'Arménie s'exprimait au Théâtre des Abbesses, à Paris. Après quelques pièces en solo interprétées par le joueur de kamantché (vielle à pique) Gaguik Mouradian, formidable ciseleur de cordes, la sonorité douce et plaintive du doudouk de Lévon Minassian, hautbois à neuf trous taillé dans l'abricotier, tisse le fil conducteur du répertoire. Lévon Minassian a grandi à Marseille, mais il porte la terre de ses aïeux en lui et dans cet instrument dont il joue depuis l'âge de 16 ans. Lauréat du « Trophée des maî-

tres », réunion des grands interprètes, révélatrice de nouveaux talents du doudouk ayant lieu tous les dix ans à Gumri, deuxième ville de l'Arménie, il a enregistré deux albums (label Long Distance), en collaboration avec Peter Gabriel, Aznavour, Sting, I Muvrini, participé à plusieurs musiques de films avec le compositeur Armand Amar.

Autour de lui, deux autres joueurs de doudouk, venus d'Arménie, Amen Ghazarian et Arthur Ghasabian, chargé de faire le bourdon (note tenue, le *dam*) sous la mélodie. A deux (dans la tradition, le soliste est accompagné du bourdon) ou à trois, les musiciens déroulent de lentes musiques tristes, poignantes et infiniment sensuelles.

Rejoints sur certaines pièces par deux talents sûrs du chant arménien, Roselyne Minassian et le puissant Hamlet Gevorgian, connu comme le plus renommé spécialiste du chant traditionnel à Erevan, les doudoukistes dictent la loi de la mélancolie austère et belle imprégnant la musique de l'Arménie, des mélodies qui semblent porter en elles la mémoire, l'histoire douloureuse du pays. ■

PATRICK LABESSE

Lévon Minassian





Contacts :

Lévon Minassian

+33 6 25 86 12 42

levonminassian@hotmail.fr

Michèle Lubicz

+41 78 934 11 56

michelelubicz@hotmail.com